

LE CHÂTEAU DE KERVÉATOUX

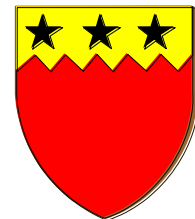
Visite héraldique



Kervéatoux est connu depuis le XIV^e siècle par le mariage vers 1390 d'Azélice de Kervéatoux avec Guillaume de Touronce. La famille Touronce est issue de la maison Keraldanet dont elle conserve les armes en les brisant de trois étoiles.



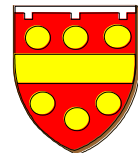
Kervéatoux et Touronce



Les écussons armoriés visibles



Cet écusson en pierre de Daoulas, aux armes de famille **Le Borgne**, est scellé dans le mur Est de la cour du château. Il est érodé par l'ancienneté et semble provenir d'un enfeu ou d'une entrée de chapelle.



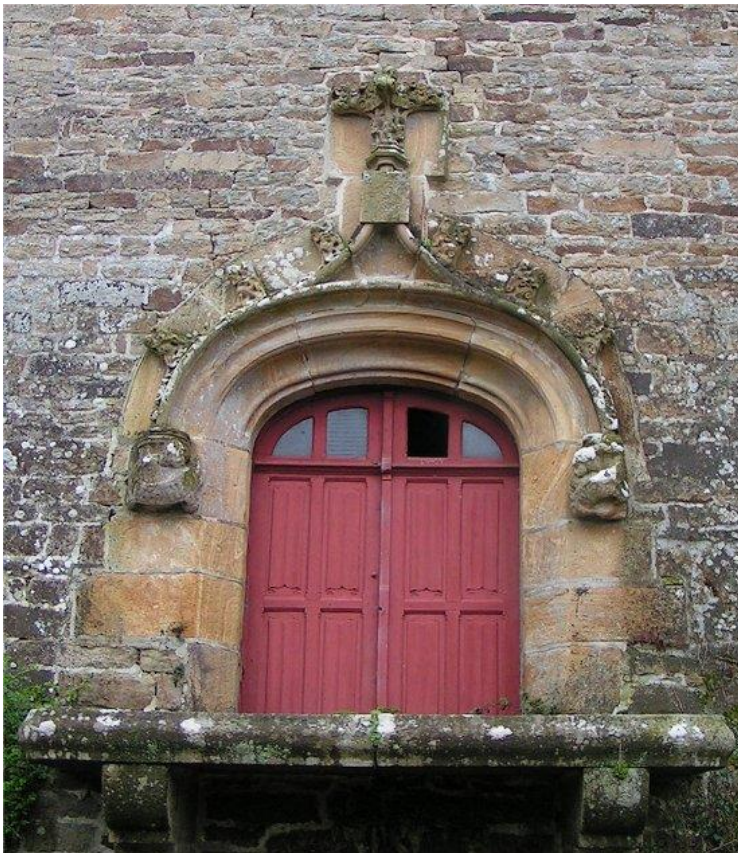
Hervé de Touronce, fils de Guillaume et d'Azélice de Kervéatoux, avait épousé **Marguerite Le Borgne**; vers 1430.



La pierre de kersanton, sculptée, se trouvant sur le bâtiment Est, à l'intérieur de la cour, nous montre le visage d'une femme. Nous ignorons la provenance de cette pierre, toutefois peut-être par un effet de mode, nous pensons immédiatement à l'époque de Catherine de Médicis, (XVI^e siècle).



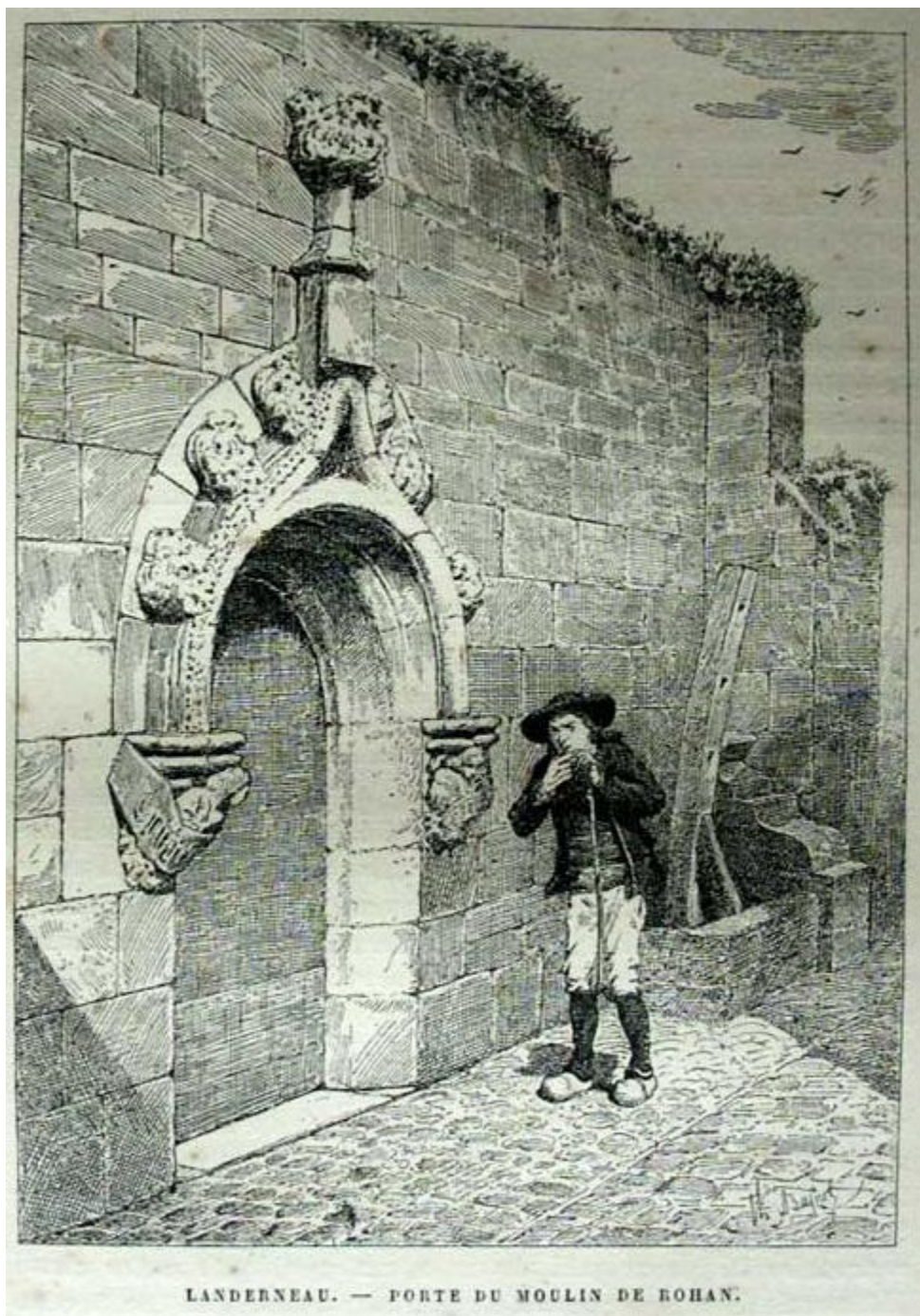
Sur la face Est du château nous voyons une porte d'entrée semblant donner accès à la chapelle, toutefois une plateforme donne sur le vide extérieur



Cette ancienne porte en pierre de Daoulas, provient de Landerneau, elle est appelée « Porte du moulin de Rohan »

Alphonse Raguénès ayant toujours vécu à proximité, se souvient qu'un prêtre positionné sur cette plateforme bénissait la procession passant devant.

Une gravure atteste son origine,

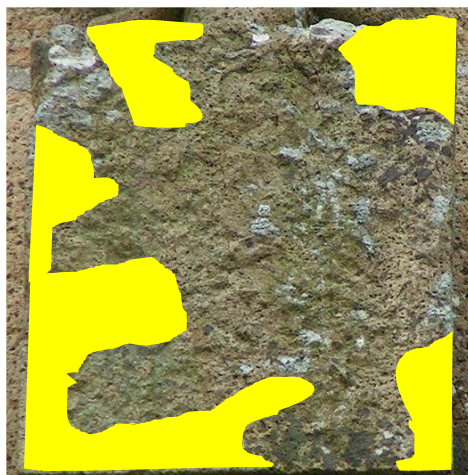


Cette porte est surmontée d'un écusson bouchardé. Un examen minutieux permet de tracer les contours de la figure anciennement gravée. Il s'agit d'un lion, hors, nous savons que la famille de Rohan régnait en maître sur Landerneau depuis le mariage de Jean 1^{er} avec Jeanne de Léon en 1349 et que les macles, armes des Rohan étaient apposées sur leurs biens immobiliers. Il est fort probable que les Rohan aient voulu conserver ce lion symbole de la vicomté léonarde.

Reconstitution de l'écusson de la porte issue du moulin de Landerneau



1) L'écusson actuel

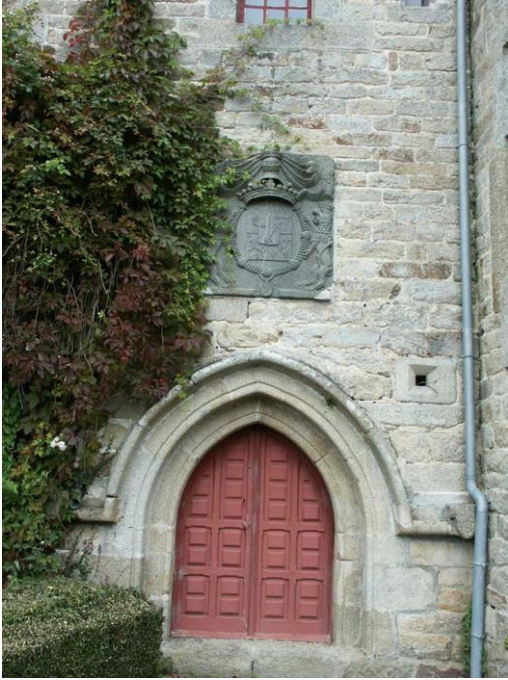


2) Le tracé des contours non bouchardés

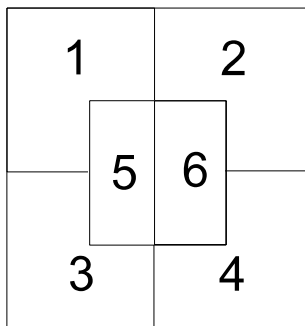
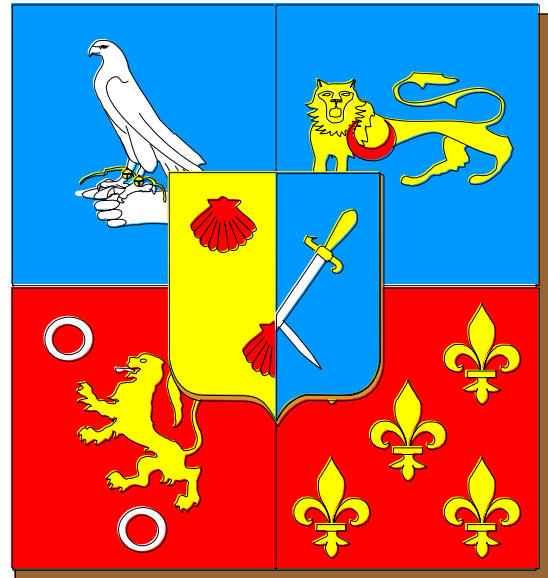


3) Le lion est l'ornement le mieux approprié pour combler la partie bouchardée

À quelques pas de là, sur la même façade, on peut admirer un magnifique pennon en pierre de kersanton très finement sculpté de la famille de Kernezne provenant du manoir du Curru.



Ces armoiries datent de 1653 date où Charles II de Kernezne reçoit le collier de l'Ordre du Roi dit de Saint Michel. Ce pennon n'est pas une généalogie, mais plutôt une exposition de ses plus riches seigneuries reçues par alliances et par acquisitions. La couronne surmontant le pennon est d'un genre peu commun, mi marquis au centre mi comte de style des Pays-Bas sur les côtés.

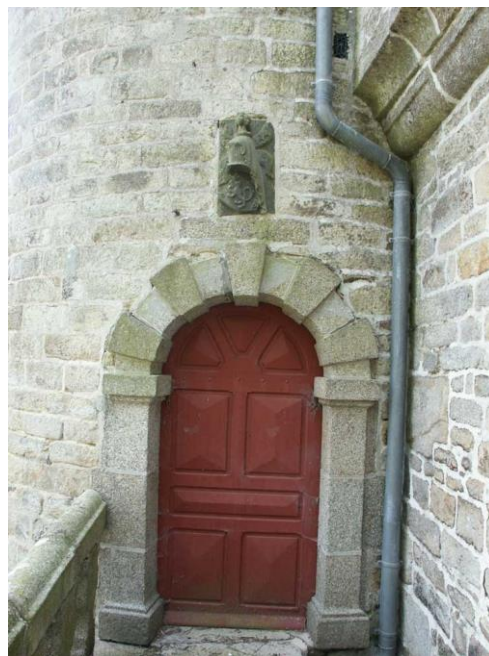


Le pennon de Charles Robert de Kernezne époux de Robine de Marbeuf en 1629

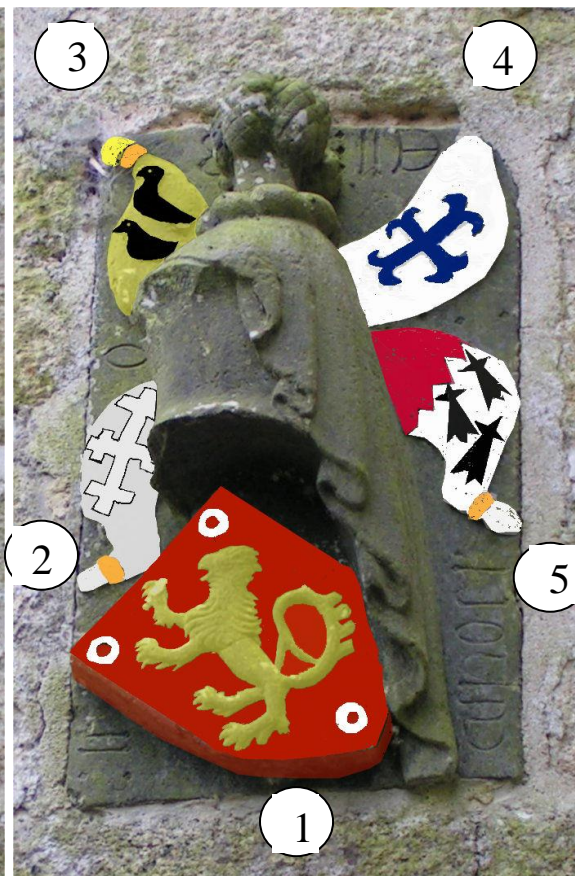
- 1 – De la Roche
- 2 – De Kergoët
- 3 – De Jouan
- 4 – De Keruzas
- 5 – De Kernezne :
- 6 – De Marbeuf

Sur le côté nord de la tour Est, près de la grille dite du diable pour sa complexité d'assemblage, au-dessus de la porte sont scellés les armes de la famille Jouan, représentées par un lion accompagné de trois annelets, le tout est surmonté d'un d'heaume ayant pour cimier des pommes de pins et équipé de quatre lambrequins portant chacun un blason. Par le passé, cette pierre de kersanton semble avoir donné quelques soucis de lecture et d'interprétation à ses admirateurs.

J'ai mis un certain temps à résoudre ce qu'elle peut nous dire, c'est en travaillant sur la généalogie même imparfaite que la solution est venue. Cette œuvre représente quatre générations, on peut parler de pennon de style XV^e début XVI^e siècle.



Pierre en l'état actuellement



Identification des éléments

L'inscription visible sur le pourtour de la pierre est : LIOE : II DE .I. JOUAND
l'artiste ne semble pas très à l'aise avec l'écriture, je traduis ce qui semble plausible
LION : DE .I. (Yvon) JOUAN.

Pennon de Jouhan à Kervéatoux



Yvon Jouan
Sgr de Penanec'h
Cité en 1426 et 1440
X - Marie Calamaign



Bernard Jouan
Sgr de Penanec'h et de Keranmoal
X - 1448
Bénone de Kermorvan



Robert Jouan
Sgr de Penanec'h
X - Marie Le Veyer
de Kerandantec



Yvon Jouan
Sgr de Penanec'h
Cité en 1506, † - en 1554
X1? - N. de Saint Do



Sur ce type de pennon, l'élément majeur est le repère : 1, qui est la famille Jouan, le repère : 5, est l'emplacement réservé à l'épouse, ce qui correspond au mariage d'Yvon Jouan avec une dame de Saint-Do¹, les emplacements : 2, 3 et 4 sont les parents et aïeux, l'ordre est aléatoire.

Le rep : 2, est l'arrière-grand-mère, Marie-Calamaign, épouse d'un premier Yvon Jouan, sr de Pennanec'h.

Le rep : 3, est la mère, Marie Le Veyer de Kerandantec, épouse de Robert Jouan sr de Penanec'h.

Le rep : 4, est la grand-mère, Bénone de Kermorvan, épouse (en 1448) de Bernard Jouan, Sr de Pennanec'h et de Keranmoal.

Note : La croix recroisettée que j'attribue Calamaign de la maison de Pontarbleiz en Plouguin n'est pas connue des armoriaux, cette famille semble être disparue avant la fin du XV^e siècle. La croix recroisettée est citée dans un procès-verbal de prééminences de 1761 de l'ancienne église paroissiale où on pouvait la voir dans les vitraux en alliance avec de Kernezne, laquelle alliance est perdue dans les archives et en 1768 sur une tombe dans la chapelle de ND-de Liesse, en alliance avec Jouan.

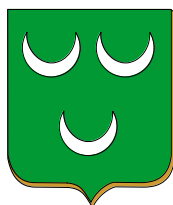
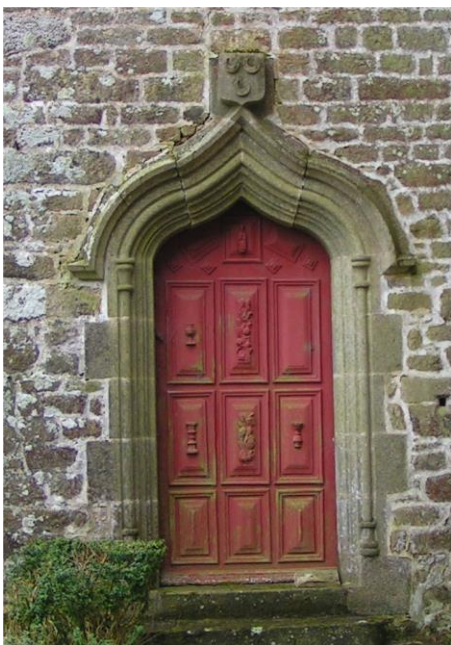
L'alliance avec une dame de Saint Do est avérée par cette pierre, toutefois inconnue à ce jour dans les archives, il ne manque que le contrat de mariage.

Dès que le contrat de mariage est conclu pour les premières noces, on s'empresse de faire sculpter les armes du couple, mais, si quelques mois plus tard la jeune épouse décède suite à une maladie ou le plus souvent en couche sans laisser de descendance, elle est vite oubliée si aucun autre acte notarié ne la mentionne. Le veuf se remarie très vite pour assurer la descendance, il ne reste que la pierre pour rappeler l'alliance oubliée.

¹ Cette famille est citée dans un acte notarié de la maison Kernezne du Curru
« Le 9 avril 1497, la vente à Michel de Saint Do d'un terrain et d'une "mazière" donnant sur la rue Mahé à Saint Renan. Il a épousé Jehanne Jouhan » en seconde moitié du 15^e siècle.

Il était capitaine d'un navire de Brest nommé "la Marie" et semble avoir servi la cause ducale d'une manière suffisamment honorable pour se voir affranchi de "tous fouages et subsides" par mandement du 18 septembre 1487. Peu après, il fut chargé de la garde d'une nef ducale nommée "la Caraque".
(Sources : Yves LULZAC - Chroniques oubliées des Manoirs Bretons - T5 p 51)

Les écussons de la façade nord



De Taisne



Russel de Bedford

Stanislas Russel de Bedford, marié à Charlotte Roux de Laborie, acheta Kervéatoux en 1845, leur fille Amicie épousa Angelo de Taisne, et depuis le château appartient à cette famille. Le château fut restauré et modifié mariant heureusement les parties anciennes et les modernes, utilisant pierres, armoiries de provenance extérieure.

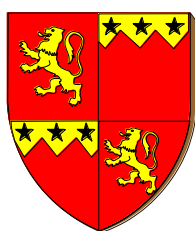
Jean-Marie de Lesguern, fils cadet de Claude et Marie-Jeanne de Kersulguen de Kerlozrec, est marié en premières noces à Marguerite de Penfeuntenio et en secondes Marie Renée de Gouzillon. Jean-Marie meurt le 17 janvier 1844 sans descendance, d'où la vente du château.

La pierre bouchardée au pied de la tour

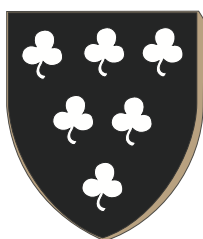
Au pied de la tour une autre pierre de Kersanton, trouvée lors de travaux routiers à proximité de Kervéatoux, est soigneusement bouchardée lors de la Révolution. Là aussi j'ai utilisé la technique de coloriage des surfaces restées lisses pour déterminer les contours des meubles de cet écusson.



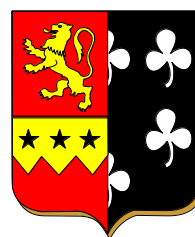
Le résultat obtenu est le suivant : *un mi-parti ; au premier écartelé et au second deux figures entières et deux demies figures.*



Touronce
de Kervéatoux



Kersaintgilly



Alliance Touronce
- Kersaintgilly

La présence de Touronce ne faisant aucun doute, dont dix générations ont possédé ce lieu, il suffisait de rechercher dans la généalogie familiale, les alliances possibles avec les restes de contours des figurines.

Il s'agit de l'alliance Jean de Touronce, sieur de Kervéatoux avec Marie de Kersaintgilly de Keruzoret, mariés en 1584. Leur fils, Hervé épouse le 16 juin 1619 Françoise de Penancoët de Kerouazle.

L'écusson du portail ouest



La dernière pierre, scellée au-dessus du portail d'entrée de la cour est aux armes de Jouan, surmontée d'un heaume portant pour cimier l'arbre aux pommes de pin, symbole de fécondité, le tout accosté de la devise « BON ESPOIR ». Ces armoiries proviennent du manoir du Curru², près de Saint-Renan.

Après nettoyage il est possible d'imaginer les couleurs qu'elles devaient porter lors de sa création.

Le style de cette pierre est datée par P.F. Broucke de vers 1430 à 1470.



Mis à jour le 15-9-2021
Michel Mauguin

² Les pierres provenant d'autres manoirs et autres édifices n'étaient pas rares aux 19^e et 20^e siècles. Pendant la Révolution, les manoirs sont passés aux mains de bourgeois plus enclin à faire de bonnes affaires qu'à protéger le patrimoine. Ils louaient la propriété aux agriculteurs ou bien revendaient les pierres aux entrepreneurs du bâtiment, lesquels revendaient les plus belles pièces comme antiquités pour décorer maisons et manoirs. Ces récupérations ont sauvé des dizaines de magnifiques pierres témoins du passé.

En savoir plus : <https://www.patrimoine-iroise.fr/culturel/civil/Kerveatoux.php>

Comment visiter les extérieurs de Kervéatoux : <https://www.kerveatoux.fr/fr/accueil/>

Un document plus complet concernant l'Histoire de Kervéatoux est disponible au Musée du Ponant à Saint Renan, écrit par Louis du JARDIN en 1937
Illustrations et compléments par Michel MAUGUIN et Jos SALIOU en 2008